

La migration des plantes



Des tournesols dans le Nord, des vignes en Bretagne, du quinoa en Mayenne... Avec le réchauffement de l'atmosphère, certaines plantes migrent d'elles-mêmes pour trouver des températures plus clémentes. Elles trouvent refuge, par exemple, au sommet des montagnes. Ainsi, dans les Alpes ou les Pyrénées, on trouve une biodiversité de plus en plus variée. Ce qui n'est pas bon signe d'après les scientifiques, car cela prouve une anomalie climatique. Et le plus inquiétant : ce déplacement de végétation s'accélère. Il existe aussi une migration dite « artificielle » des plantes : les agriculteurs tentent en effet de diversifier leur activité, pour affronter au mieux le changement climatique. Ainsi, un agriculteur breton s'essaiera à la production de vin, ce qui ne fait normalement pas partie des cultures de la région. Un autre, dans le Gers, fera pousser du sorgho, une plante venue... d'Afrique ! Face à une montée de la température d'environ 2°C d'ici 2050, la carte des territoires agricoles français va largement être revue. Une adaptation nécessaire, selon certains scientifiques, pour éviter un manque de ressources alimentaires.

Écoute, januari 2021